

Vous voyez, mon Rév. Père, que je suis un peu de tous les métiers.

Nos sauvages nous arrivaient le 24 de mai, avec beaucoup de viande sèche, mais peu de fourrures. Ils en avaient mangé les trois quarts, durant le temps de la famine.

Ayez la bonté de m'envoyer votre ouvrage (méditations pour tous les jours de l'année) et un droit canon. Nous n'avons point de théologie, ce qui n'est pas commode dans les cas embarrassants. Une lettre au plus vite. Je suis si isolé, et je reçois si peu de lettres !

Je ne puis vous dire que mes Indiens sont de fervents catholiques. Non, la plupart sont encore infidèles. Cependant ma mission du printemps a été assez bonne.

Demain, je quitte St-Paul et descends à St-Raphaël, pour garder le logis. on l'absence du Père de Kérangué, qui va faire la mission du Sacré-Cœur au Fort Simpson et celle du Fort Wrigley.

Je finis, bien cher Père, en me recommandant à vos bonnes prières et saints sacrifices, et en vous priant d'offrir mes saluts respectueux à tous nos pères et frères de Notre Dame des Anges. Que vos bons novices ne m'oublient pas. Dites-leur bien cela.

Je suis, Révérend et bon Père, votre fils et frère in Xto et M. J.

H. LECOMTE, O. M. I. Père.

Note de Mgr I. Clut, O. M. I.

Le Révd Père Boisramé, mon condisciple de théologie, et mon ami sincère, en me communiquant la lettre du Père H. Lecomte m'écrivit ces quelques lignes : " Monseigneur et bien-aimé Père, cette famine à laquelle sont exposés nos oblats de McKenzie est terrible.

" N'y aurait-il pas moyen de la prévenir, en ayant des vivres en réserve ? Votre Grandeur sait mieux que moi ce qui en est " Je répondrai à ces bienveillantes réflexions : Oui, la famine à laquelle sont exposés nos pauvres oblats de Mc-

Kenzie est terrible. Ceux qui auront lu les lettres des Révérends Pères Le Doussal et Pascal que j'ai fait publier dernièrement dans les feuilles publiques, et qui liront celle-ci, en auront des preuves palpables.

20 Il y aurait moyen de prévenir cette famine. Je vais indiquer brièvement quelques-uns de ces moyens. Qu'on multiplie, s'il est possible, les aumônes qui nous permettraient d'acheter des hameçons et du fil à rets en grande quantité. Si nous en avions en plus grande quantité que nos moyens présents n'ont permis de nous en procurer jusqu'ici, la vie de nos missionnaires, de nos sœurs de charité et de nos orphelins serait plus assurée. De plus nous pourrions en distribuer d'avantage à nos pauvres Indiens. Car ceux-ci, faute d'hameçons et de fil à rets, meurent souvent de faim auprès de lacs ou de rivières remplis de beaux poissons.

Des aumônes plus abondantes nous permettraient de faire venir de la farine, du lard et d'autres provisions. Nos allocations étant trop faibles, les pauvres missionnaires, bon gré mal gré, sont obligés de se restreindre le plus possible dans leurs demandes. J'espère donc que les lecteurs bienveillants entendront les cris de détresse des pauvres missionnaires de McKenzie et viendront promptement à leur secours.

Toute aumône donnée à Mgr J. Clut, évêque auxiliaire de McKenzie, ou envoyée en son nom ou en celui de Mgr H. Faraud, Vicaire ap. de McKenzie, envoyée, dis-je au Rév. Père J. Lefebvre, O. M. I., Procureur Eglise St Pierre 107, rue Visitation, Montreal, Canada, serait fidèlement transmise à Mgr Faraud, qui pourrait alors augmenter les trop faibles allocations de chaque mission centrale du Vicariat McKenzie.

† ISIDORE CLUT O. M. I. Ev. d'Arindèle, St Roch de l'Achigan, le 28 Sept. 1888.

La laïcisation des hôpitaux en France.

On sait qu'en France on a chassé les Sœurs de Charité des hôpitaux pour les remplacer par des infirmières laïques. Vout-